

1636_254.jpg



254 M. DC. XXXVI.
 vaux, autant de mousquetaires, huit canons,
 cent cinquante chariots de farines, medica-
 mens, beurre, huyle, canons, lard, chandelle,
 habits, fouliers, moulins & autres choses ne-
 cessaires pour le secours des assiegez : que de
 plus, ils faisoient conduire plusieurs pontons
 & batteaux pour passer la Somme au lieu ap-
 pellé Ver, pendant que la Cauallerie & l'Infan-
 terie attaqueroient le retranchement. Enco-
 res que l'effect fust ingé impossible, il fut neant-
 moins dès l'heure sagement pourueu à tout ce
 qu'on a accoustumé de faire, en fait de guerre,
 de remedier aux choses qui peuuent arriuer,
 encores que iamais elles n'arriuent.

*Et pour s'op-
 poser aux en-
 nemis.*

Le Roy commanda au Comte de Soissons
 de garder le passage de Ver avec six cens che-
 uaux, & deux mille hommes de pied : au Ma-
 reschal de Chastillon de tenir son armée sur les
 armes, d'auoir toutes munitions necessaires
 aux soldats, se preparer à la deffense, & que le
 reste de la Cauallerie se tint pres des Forts
 Royaux, avec les Regimens des Gardes & des
 Suisses.

Le Roy avec sa troupe estoit resolu de se te-
 nir entre Ver & le Fort Louys, pour estre plus
 prest à donner secours & renfort, là part où
 les ennemis feroient leur effort : les Coureurs
 & Postillons sont enuoyez de tous costez, l'un
 desquels rapporta auoir veu cinq troupes de
 Caualerie, mais autres dirent qu'ils n'auoient
 rien veu.

Le vingt-septiesme les assiegez firent vn ef-
 fort avec soixante cheuaux & quatre cens pie-

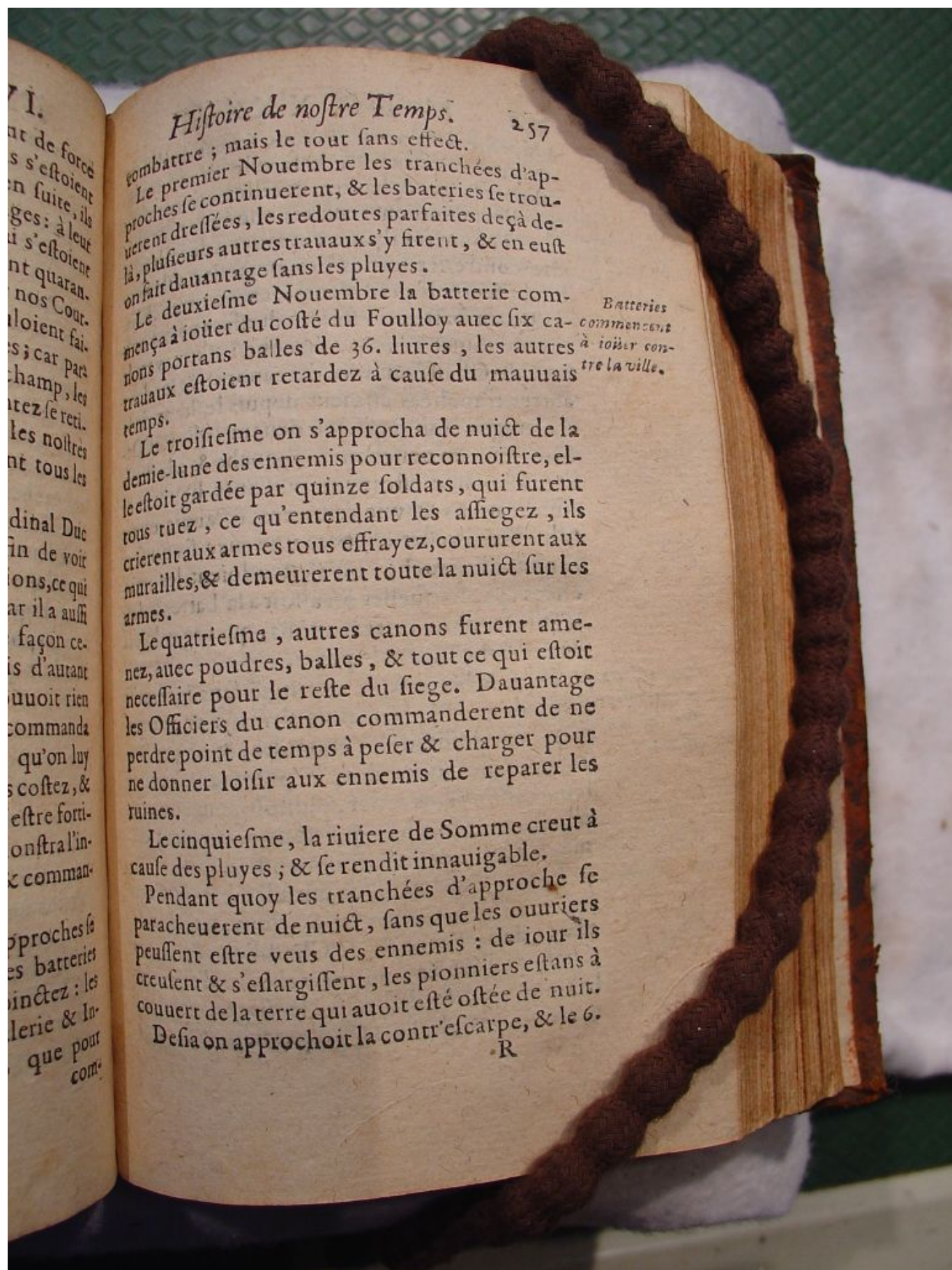
1636_255.jpg



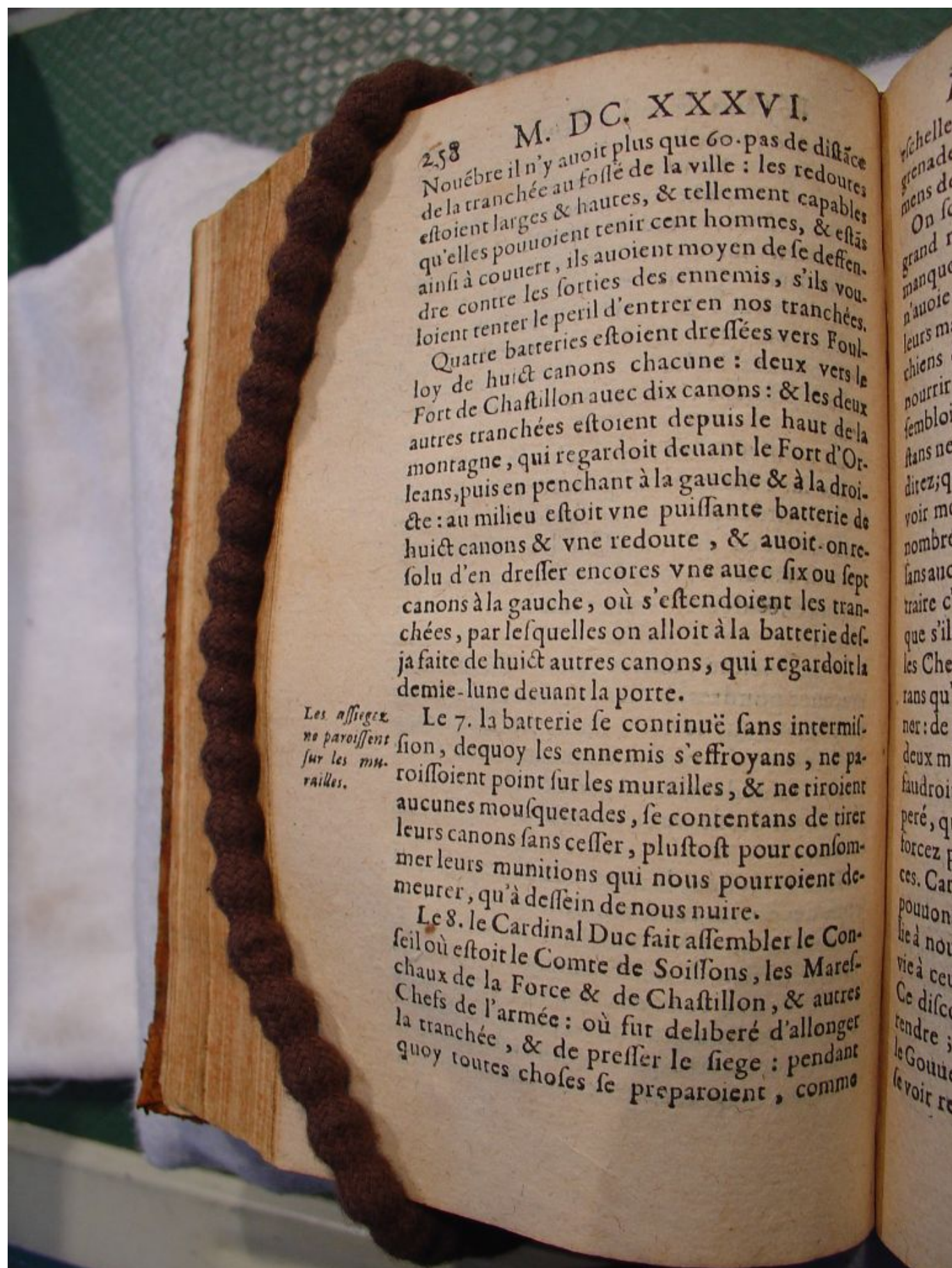
1636_256.jpg



1636_257.jpg



1636_258.jpg



258 M. DC. XXXVI.

Nouëbre il n'y auoit plus que 60. pas de distance de la tranchée au fossé de la ville : les redoutes estoient larges & hautes, & tellement capables qu'elles pouuoient tenir cent hommes, & estās ainsi à couuert, ils auoient moyen de se deffendre contre les sorties des ennemis, s'ils vouloient tenter le peril d'entrer en nos tranchées.

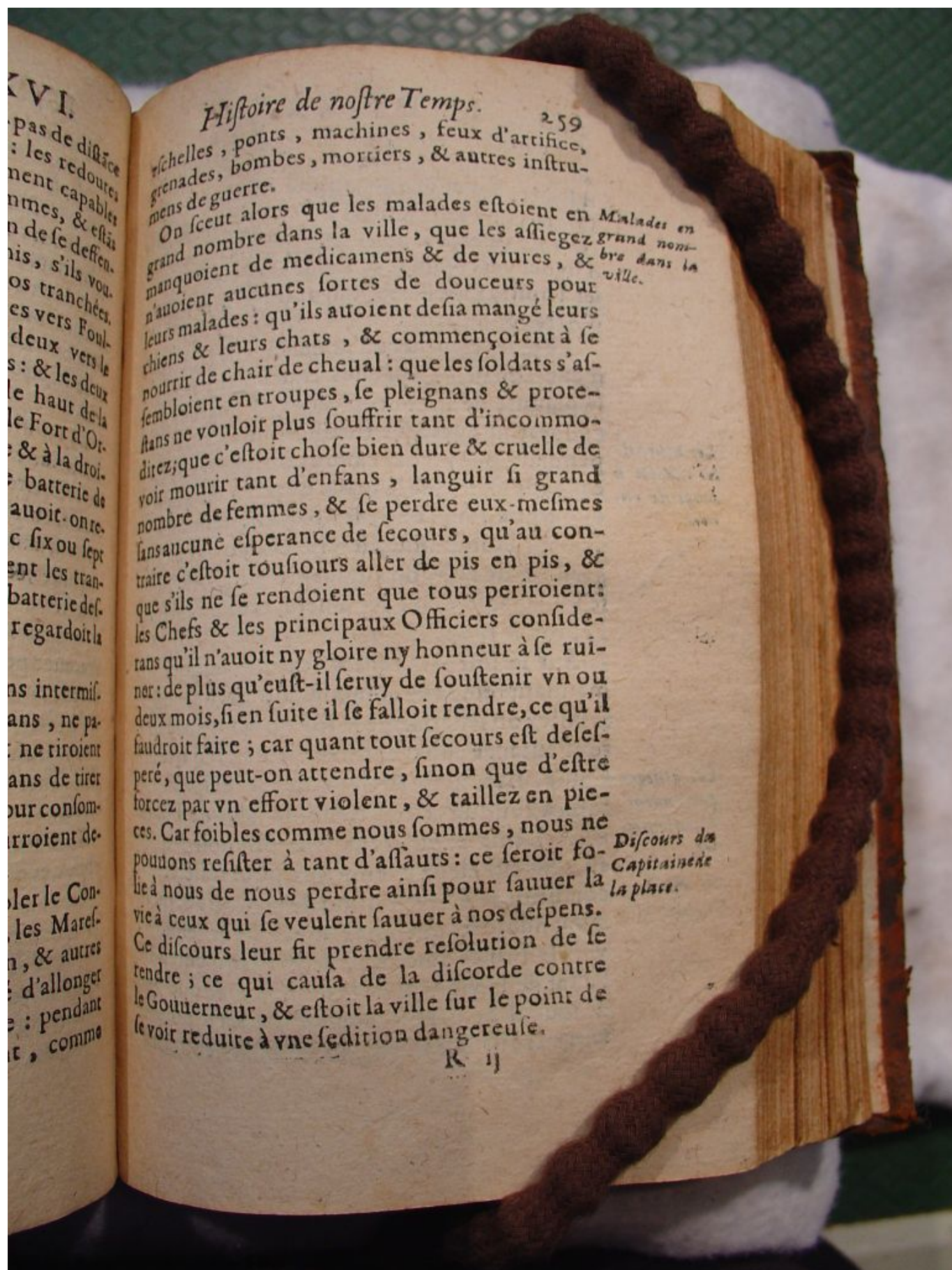
Quatre batteries estoient dressées vers Foulloy de huit canons chacune : deux vers le Fort de Chastillon avec dix canons : & les deux autres tranchées estoient depuis le haut de la montagne, qui regardoit deuant le Fort d'Orleans, puis en penchant à la gauche & à la droite : au milieu estoit vne puissante batterie de huit canons & vne redoute, & auoit-on resolu d'en dresser encores vne avec six ou sept canons à la gauche, où s'estendoient les tranchées, par lesquelles on alloit à la batterie déjà faite de huit autres canons, qui regardoit la demie-lune deuant la porte.

*Les assiegez
ne paroissent
sur les mu-
railles.*

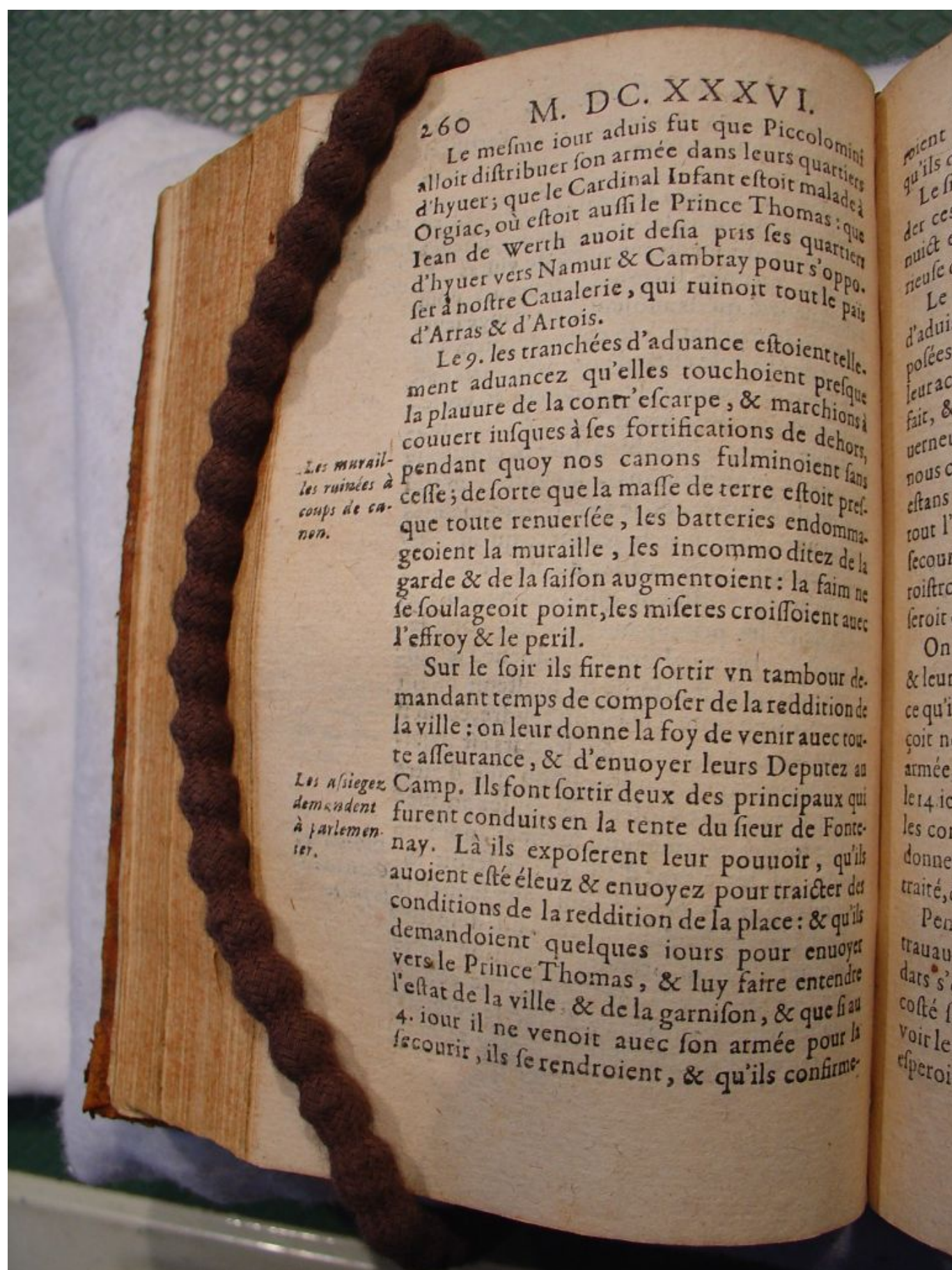
Le 7. la batterie se continuë sans intermission, dequoy les ennemis s'effroyans, ne paroissoient point sur les murailles, & ne tiroient aucunes mousquetades, se contentans de tirer leurs canons sans cesser, plustost pour consumer leurs munitions qui nous pourroient demeurer, qu'à dessein de nous nuire.

Le 8. le Cardinal Duc fait assembler le Conseil où estoit le Comte de Soissons, les Marechaux de la Force & de Chastillon, & autres Chefs de l'armée : où fut delibéré d'allonger la tranchée, & de presser le siege : pendant quoy toutes choses se preparoient, comme

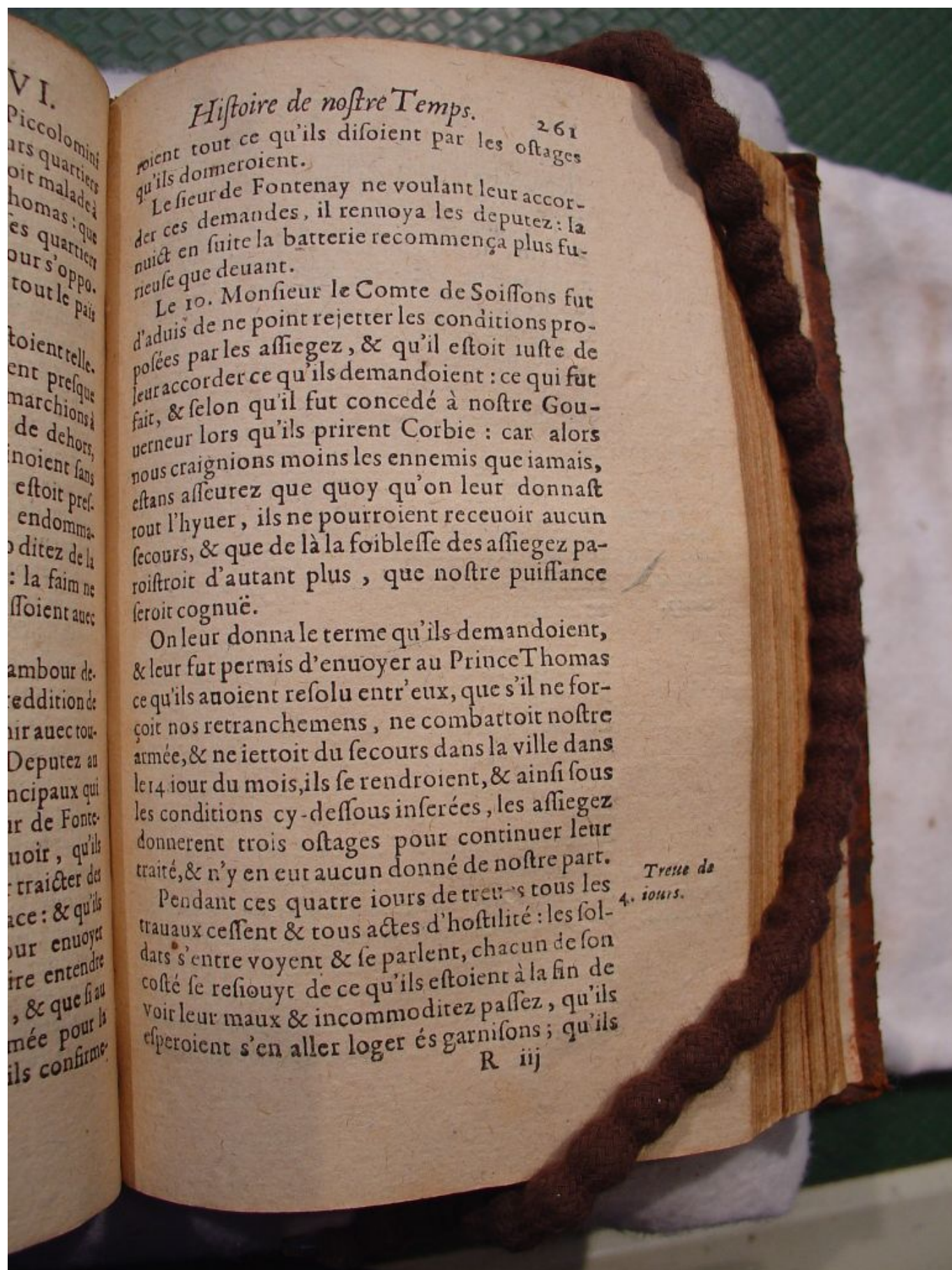
1636_259.jpg



1636_260.jpg



1636_261.jpg



1636_262.jpg



1636_263.jpg



Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan